

Des lettres sonorisent une approche du flamenco à l'aide d'une page martelée par des coups de talons. Des battements de pieds arment une vibration analphabète pour marquer le tempo d'une image convulsive. Le cri d'une forme festive exprime le réveil d'une terre qui traduit la profondeur d'un bruit. Des mots frappés jaillissent d'une page défilée par l'intensité sonore d'une tension solaire. Les retours saccadés d'une trace s'ancrent dans l'obscurité d'une dimension tragique. La mort habite l'état d'une langue vivifiée par des lettres qui ne sont plus écrites ni lues. Un contraste percutant exacerbe les empreintes d'un rythme envouté par une origine redoutable. La puissance d'un corps rencontre un texte brulé par les résonances affolantes d'un combat intérieur. L'action d'un risque immédiat pénètre des phrases dansantes pour provoquer une écriture qui n'a plus sa raison d'être. Des pieds brûlent une forme en transe avant de circuler dans le sang d'un alphabet hypnotique. Un enchaînement de lignes ensorcelées rencontre la liberté fascinante d'une culture orale. Des lettres transcendées par une page enfoncée s'élèvent vers la noirceur tellurique d'une danse flamboyante. L'action d'une image pose un regard fou sur des claquements de talons qui captent la révolte d'une langue effrénée. L'autonomie musicale du flamenco s'affirme dans un affrontement dramatique avec l'écriture. L'intimité d'une émotion subversive s'intègre au drame sorcier d'une passion paroxystique. Une opération de l'encre déchiffre le recul d'une image bousculée par la fermeté destructrice d'un son marginal. La marque d'un chaos furieux habite 52 coups de talons qui interprètent un nombre de pages musicales. Le chant terrible d'une limite finale s'articule avec un sens possédé par le jeu d'un alphabet dédoublé.

FLAMENCO